

*Le 15 août 1944, un homme est tombé.*

Août 1944, l'été de la libération en Eure-et-Loir.

Au sud, Nogent-le-Rotrou est libéré le 11 août par les FFI du capitaine «Duroc»<sup>1</sup>. L'action conjointe de la Résistance et des troupes américaines permet une libération progressive du département.

Cependant, au nord, les troupes allemandes s'accrochent et renforcent leurs défenses sur la ligne de l'Avre. Dans le secteur de Dampierre-sur-Avre, l'action armée est menée par le groupe FTP «Vigny». Depuis le 10 août, une poignée d'hommes harcèle l'ennemi aux abords de la Nationale 12 et de la ligne ferroviaire Paris-Granville.

Le 15 août, des éléments du groupe «Vigny», dirigés par «Paul» et par Jean Cutuil entreprennent de déloger des Allemands cantonnés dans la ferme de Charles Hatay à Islou. Averti par Joseph Glé de la présence de sentinelles, «Paul» divise les hommes en deux équipes et confie le commandement de l'une à Jean Cutuil. Les hommes de Cutuil abattent les sentinelles ; la progression reprend. C'est alors qu'un tireur allemand, perché dans un sapin, ouvre le feu et abat «Paul». Un mouvement de panique s'ensuit, à l'avantage de l'unité SS, les résistants s'éparpillent en désordre.

Le corps de «Paul», abandonné sur place, est enterré par des habitants de Sotteville. A Dampierre-sur-Avre, personne alors ne connaît l'identité de ce résistant. Une semaine plus tard, la région est libérée. Les FFI de Nonancourt rendent hommage au Capitaine «Paul».

*Le 15 août 1944, un homme est tombé.*

*Il s'appelait Georges Léger,*

*il appartenait à l'Etat-major départemental des FTPF<sup>2</sup>.*

Georges Léger s'engage très tôt dans la Résistance. Il est un des cadres du Front National<sup>3</sup> en Eure-et-Loir et dirige avec Jean Cabaret le très actif secteur de Maintenon.

<sup>1</sup> Gabriel HERBELIN, «Duroc», responsable du maquis de Plainville.

<sup>2</sup> Les FTPF, Francs-Tireurs et Partisans Français, sont l'organisation armée du Front National.

<sup>3</sup> Créé par le Parti Communiste Clandestin en mai 1941, le «Front National de lutte pour l'Indépendance de la France» est l'un des mouvements de Résistance représentés au Conseil National de la Résistance.

<sup>4</sup> Le 30 mars 1944, 31 résistants, la plupart d'Eure-et-Loir, sont fusillés au Mont-Valérien.

<sup>5</sup> Roland GAUDY, «Maxime», est responsable du service de renseignements des FTP.

Après l'arrestation de Jean Cormier, fusillé à Chavannes, puis celle de Paul Legrand, interné à Voves et déporté à Neuengamme, Georges Léger devient responsable des opérations militaires au printemps 1943. Les actions de sabotage s'intensifient et l'occupant y répond par une répression des plus brutales. Georges Léger est recherché par les services allemands et par la police de Vichy, tous efficacement renseignés par des collaborateurs zélés. Tout au long de l'hiver 1943-1944, les interpellations se succèdent et déciment les rangs des FTP. En décembre 1943, Saint-Martin-de-Nigelles, village natal de Georges Léger et un des principaux viviers de la Résistance d'Eure-et-Loir, est investi par les Allemands. Les arrestations se comptent par dizaines. Pierre Bouttier, René Le Gall, Maurice Peltiez et Louis Savouré seront fusillés au Mont-Valérien le 30 mars 1944<sup>4</sup>, Henri Baillods, Adolphe Blanchon et Emile Moriceau seront déportés. Marie-Louise Gautier, agent de liaison et sœur de Georges Léger, Paulette Gaudy, institutrice, épouse du Capitaine «Maxime»<sup>5</sup>, sont incarcérées à la prison de Chartres.

Le 20 janvier 1944, à Courville-sur-Eure, Georges Léger est chez Paul Esperet. La Gestapo fait irruption, Georges parvient à leur échapper mais Paul Esperet est pris. La même nuit, Maurice Dumais, maire de Saint-Lupercé, recruté par Georges Léger, tombe lui-aussi. Esperet et Dumais sont eux-aussi fusillés avec le groupe de Saint-Martin.

Le démantèlement de l'organisation FTP d'Eure-et-Loir oblige «Paul» à gagner l'Eure. Avec le lieutenant FTP Nivellet, il rassemble des rescapés du groupe d'Ezy et cherche de nouvelles recrues dans le sud du département. La guérilla contre l'occupant se poursuit, coûte que coûte.

Mais, en juillet, l'Eure subit également les coups de l'ennemi. Robert Le Lédan, âme de la résistance nonancourtoise, arrêté, disparaîtra en déportation. John Watson Smith, du réseau Hunter, est assassiné à Hellenvilliers.

De cette confusion naît un groupe hétéroclite qui prend le nom de «Vigny», chef des FTP d'Ezy-sur-Eure, arrêté en décembre 1943 et fusillé au Mont-Valérien.

C'est ce groupe qui le 15 août 1944 est à Dampierre-sur-Avre et c'est alors qu'il est à la tête de ces soldats de fortune que la mort rattrape Georges Léger.

*Il n'y a pas de héros dans cette histoire,  
il n'y a que des hommes humbles, animés d'un profond désir de liberté.  
C'était il y a 65 ans, cela semble si loin et pourtant c'était hier.  
C'était il y a 65 ans,  
mais l'histoire de la Résistance, elle, ne fait que commencer.*

*Texte interprété par  
Geoffrey MARTIN,  
Sentinelle de la Mémoire*